La Vierge de Nuremberg de Antonio Margheriti (avec Rossana Podesta, Georges Rivière...) 1963



Genre : horreur gothique pur jus

Scénar : orage et désespoir, quels sont donc ces cris horribles qui résonnent dans la baraque ? Tout simplement ceux de la belle *Mary* qui croit voir des trucs affreux, des horreurs sanglantes dignes du Moyen-Âge le plus craignos. Pour tout réconfort, elle ne reçoit que calmants à outrance mais quand même, le toubib voit des détails que les « hallucinations » ne peuvent causer. Bien sûr personne n'y croit…officiellement. Car un visiteur, *John Selby*, est lui aussi très

intéressé par cet étrange lieu, il est en fait agent du FBI et va, forcément, mettre son grain de sel (dans la plaie) dans un dangereux jeu de cache-cache.

Hop, on lâche dans un château superbe des personnages aux prises avec un descendant du sinistre « Justicier » qui jadis avait tendance à bien aimer tailler le bout de gras avec le fil de son épée, voire à enfermer les gens dans une vierge de fer (**IRON MAIDEN**, ça te dit quelque chose ?), objet rigolo qui s'apparente à un cercueil debout garni de pointes qui se plantent dans le corps quand on ferme ses portes. Qui a dit « ouille » ?

Tout est donc là pour ravir les fans du genre : un décor classique incluant portes et fenêtres claquant avec les bourrasques, passages secrets, crypte et tombeaux, des personnages vénéneux et ambigus (par exemple ces domestiques étranges et froids dont un **Christopher Lee** délicieusement sinistre…), de jolies femmes légèrement vêtues avant d'être savamment torturées dans un musée consacré à cette amusante activité, etc.

Un très chouette **Margheriti** que celui-ci, avec une atmosphère bien cool et de très belles couleurs à la **Corman**, de jolis maquillages et effets sanglants (le supplice du rat est particulièrement efficace), des maquettes et des figurines drôles et kitsch ainsi que de beaux cris d'horreur poussés par une **Rossana Podesta** (*Ulysse*, *Hélène de Troie*, *Sodome et Gomorrhe*…) qui ne s'en laisse tout de même pas compter, elle déplace même des meubles énormes quand elle se sent en danger, ne la cherchez pas malheureux ! Autre bon point, la bande originale made in **Ortolani** qui file du menaçant au groove jazzy. Pas vraiment beaucoup d'horreur visuelle à proprement parler mais une belle dose de suspense, c’est juste fort dommage que l’histoire qui aurait pu rester hors du temps soit tailladée par le démarrage crasse d'une caisse, zut !

Bonus : film-annonce (très bavarde, à voir après le film !), bio / filmographies sélectives de **Antonio Margheriti** et **Christopher Lee**.

Ah comme ça tu verrais bien d’autres films du même type ou presque ? Teste donc *L'Halluciné*, *Le Grand inquisiteur*, *Contronatura*, éventuellement *La Marque du Diable* ?

P. S. : question aux pros puissance 12, doit-on voir quelque part une influence de *Crâne Rouge* aquí dedins ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.